

Entretien HIC / Ana-Maite _ FRENCH

Ana: [00:00:00] Ma chère Maite, je voudrais te remercier non seulement pour ta disponibilité, et pour le temps que tu nous consacres, mais en plus de ça aussi pour toute ton expérience et tes connaissances toutes ces années depuis que nous nous sommes rencontrées, il y a plusieurs décennies.

Ana: [00:00:18] Et donc merci beaucoup. Cet entretien se fait dans le cadre du projet de co-apprentissage, ou « co-learning » en anglais, organisé par la Coalition Internationale de l'Habitat dont, comme tu le sais, je suis conseillère sur le féminisme au niveau international, sur les mouvements de femmes et les féminismes. Nous avons développé ces thématiques et nous avons proposé, dans le cadre de ce projet, un module clé, d'une grande importance, au sujet des droits des femmes, du féminisme et de l'autonomisation des femmes au sein de notre Coalition.

Ana: [00:00:58] Il y a un groupe de personnes chargées de coordonner ce travail, parmi lesquelles une collègue de CISCOSA, Mara Nazar, et ensemble nous avons pensé qu'il serait bien que j'intervienne pour faire un compte-rendu de l'aventure du Réseau Femmes et Habitat, qui est né au sein de la Coalition Internationale de l'Habitat. Et dans ce cadre, j'ai pensé qu'il serait plus intéressant d'entendre d'autres voix, et pas seulement la mienne.

Ana: [00:01:27] Donc nous avons invité Fides Bagasao, nous avons invité Diane Lee Smith, qui était active au niveau international depuis Nairobi, au Kenya, et qui a initié le Réseau Femmes et Habitat, un projet que nous avons poursuivi et repensé à travers la création du Réseau Femmes et Habitat d'Amérique latine.

Ana: [00:01:52] Et donc, sachant que tu es la coordinatrice actuelle du Réseau Femmes et Habitat d'Amérique latine, j'aimerais que tu nous parles de cette aventure, pour comprendre d'une part les histoires, les parcours des femmes et des féministes engagées sur les questions d'habitat, leurs difficultés et les moments critiques rencontrés, et d'autre part comment cela a contribué à nous faire grandir et arriver là où le Réseau se trouve aujourd'hui. Comprendre quels sont les grands défis féministes en matière d'habitat. J'aimerais avoir ton opinion sur ce carrefour où se croisent le

féminisme, les droits et les opportunités des femmes, et les enjeux de territoires, de conditions d'habitat. Voilà, encore une fois merci, et je te laisse à présent la parole.

Maite: [00:02:58] Que puis-je dire. Merci beaucoup. Je suis plus qu'honorée de faire partie de ce projet, de cette expérience. Oui, Mara m'a dit, j'ai été en contact avec les filles, Flor, Juliette, qui d'autre... aussi avec l'autre collègue qui m'a écrit, Rocío. Et Ana, je suis très heureuse d'être ici, car en vérité je pense que non seulement tu soulèves ici des enjeux majeurs : les femmes, l'habitat, les féminismes ; mais en plus de ça, le Réseau Femmes et Habitat d'Amérique Latine, dont je suis honorée d'être la coordinatrice régionale, travaille aussi sur la question de l'action politique locale.

Maite: [00:03:48] Le rôle des femmes locales comme actrices politiques dans leur territoires. Et cela me semble fondamental dans le sens où nos discours ont peut-être tout déclenché, et où nous avons pris part à ce processus de transformation des femmes et du logement à travers Femmes et Habitat, avec Fides, avec Diana, je m'en souviens bien.

Maite: [00:04:09] Et je me souviens aussi très bien de notre rencontre, c'était à ONU-Habitat à Nairobi, quand ont travaillé sur ce sujet. Je représentais, eh bien, nous étions une minorité Latino. Je m'en souviens très bien, le fait est que tu étais engagée avec le Réseau depuis le tout début, et moi je faisais partie du Réseau Femmes et Paix, qui couvrait l'Amérique Centrale, où la population endurait, si je me souviens bien, 36 ans de guerre au Guatemala, 16 au Nicaragua, et environ 14 au Salvador.

Maite: [00:04:43] Et donc, cela nous a donné un prétexte et la motivation pour créer le Réseau Femmes et Paix, n'est-ce pas ? Quelle chance de t'avoir alors rencontrée – tu as été la première coordinatrice que j'ai rencontrée. Puis Liliana Rainero est arrivée, et il est important de la mentionner car c'est avec Liliana que j'ai commencé à me pencher sur les sujets qui nous intéressent. On travaillait déjà sur les questions de femmes et de terre, de propriété foncière et de droits fonciers, mais la terre est liée au logement, et cela requiert de travailler aussi sur les questions sociales, politiques, culturelles, économiques et productives où nous avons pu unir nos forces.

Maite: [00:05:25] Et c'est alors que nous avons commencé à discuter de comment – depuis l'Amérique centrale – on pouvait amener ce réseau que je représentais dans la région Amérique centrale, à travailler davantage sur les questions d'habitat et de féminisme. Alors nous avons commencé à travailler là-dessus lors du Forum Urbain Mondial à Vancouver, où je me souviens que j'avais été invitée pour rencontrer le Réseau Femmes et Habitat.

Maite: [00:05:49] Je me rappelle m'être dit que je devais y aller car j'avais délaissé tous les autres événements, mais j'avais cette fois l'occasion de rencontrer un groupe de féministes engagées qui essayaient vraiment d'avoir un impact dans ces espaces mondiaux comme le Forum Urbain, et nous devions apprendre à naviguer dans ces arènes internationales.

Maite: [00:06:12] Et donc, cela fait depuis l'année 2000 – l'année où nous nous sommes rencontrées –, donc déjà plus de deux décennies, et en route pour une troisième, que nous avons développé ce processus et que nous travaillons ensemble. Et je me souviens que la question fondamentale sur laquelle nous travaillions était précisément : comment construire des environnements sûrs pour les femmes.

Maite: [00:06:36] Depuis lors, nous avons commencé à travailler sur le sujet important de la sécurité des femmes, un sujet dont les gouvernements ne parlaient jamais. Ni les gouvernements nationaux, ni les gouvernements locaux.

Maite: [00:06:47] Nous avons aussi commencé à soulever les questions du droit de propriété, du droit au logement, au logement dans sa dimension productive, pas seulement en tant que toit au-dessus de la tête des femmes.

Maite: [00:06:59] Nous avons aussi commencé à parler de renforcer le leadership des femmes, nous avons pensé que s'il n'y avait pas de femmes leaders capables de plaider et de défendre ces droits à la ville, à vivre dans des conditions plus dignes, ça ne marcherait pas.

Maite: [00:07:15] Et tout ce travail se faisait en langue anglaise, car nous partageons toutes ces espaces. Et je voudrais aussi mentionner notre chère amie Lara Blanco.

Maite: [00:07:27] Avec Lara, nous avons déjà travaillé dans la région sur les questions de paix et sur comment s'impliquer non seulement au niveau régional, mais aussi international, à une échelle où ces questions sont aussi très débattues. Et c'est à ce titre que nous nous sommes rendues à Nairobi. Lara a institué plusieurs espaces et nous les avons occupés, avec de nombreuses femmes d'Amérique latine et des Caraïbes.

Maite: [00:07:55] Et cela a permis de soulever des enjeux importants que probablement, uniquement entre femmes d'Amérique latine, nous observions de l'extérieur et que nous avons tendance à laisser de côté, mais dont nous avons saisi l'importance en contact avec les autres régions.

Maite: [00:08:13] Et aujourd'hui, je suis très heureuse que ce Réseau, le Réseau Femmes et Habitat d'Amérique latine et des Caraïbes, fasse partie d'une coalition d'envergure mondiale.

Maite: [00:08:19] Nous avons œuvré du niveau régional jusqu'au niveau Mondial. Et aujourd'hui nous faisons partie de ce mouvement mondial qui traite de questions véritablement territoriales avec une approche plus politique.

Maite: [00:08:32] En d'autres mots, nous ne travaillons pas uniquement pour, par exemple, mettre des lampadaires dans les rues ou installer des caméras de surveillance. Nous travaillons pour mettre ces questions en haut de l'agenda politique des gouvernements, ce qui revient à quelque chose de très différent de simplement développer des technologies ou des processus, bien que cela n'en reste pas moins utile et important.

Maite: [00:08:59] Mais si ces actions ne sont pas appuyées par un agenda politique, un agenda pour le droit des femmes à leur ville, alors elles demeureront temporaires et transitoires.

Maite: [00:09:09] Les caméras seront détruites et tous les progrès réalisés s'arrêteront là. Et c'est pour cette raison que nous avons choisi une approche particulière : travailler à partir de l'échelle du territoire, avec les leaders communautaires, pour renforcer leur

autonomisation politique et leur permettre – je le répète une fois de plus – d’avoir les ressources [inaudible] nécessaires pour faire du plaidoyer politique.

Maite: [00:09:36] C’est pourquoi je voudrais aussi rappeler l’existence du Programme pour des Villes Sûres et Accueillantes pour les Femmes, un programme régional que tu as initié dans le Cône Sud, et qui est parvenu jusqu’à nous en Amérique Centrale. Et je dois ajouter qu’il y a encore beaucoup d’organisations, de gouvernements et d’institutions internationales qui ont été vraiment inspirés par ce programme. Et qui le mettent en avant comme un processus innovant.

Maite: [00:10:04] Et comme je le dis, le plus important est que ces initiatives émergent, qu’elles lancent une dynamique et cela contribue à maintenir cette étincelle que nous avons allumée au sein de nombreuses institutions et de nombreux gouvernements.

Ana: [00:10:19] Tu as en effet des souvenirs très substantiels de notre rencontre, je pense que c’était au moment du bilan d’Habitat +5 à Nairobi, quand Lara Blanco et toi meniez le Réseau des Femmes pour la Paix en Amérique centrale, et que de notre côté nous dirigeons le Réseau Femmes et Habitat d’Amérique latine, et qu’il y avait tant d’autres femmes que nous avons rassemblées à Pékin pour former la Commission Huairou, qui était en quelque sorte le réseau de tous les réseaux, n’est-ce pas ?

Ana: [00:10:58] C’est à dire que nous avons tissé ces liens pour renforcer l’agenda politique, comme tu l’as très bien souligné. Il y a un agenda politique, des décisions politiques et des leaderships qui se sont constitués autour de cet agenda, et autour de ces questions liées aux conditions pour établir la paix, aux questions de violence, de territoires, de logement et de foncier.

Ana: [00:11:23] Je me souviens très bien de quand tu travaillais sur les enjeux liés au foncier en Amérique centrale post-conflit. C’était le sujet central du message que vous portiez en Amérique centrale. Et j’aimerais te demander maintenant, dans la cadre de ce contexte que tu as si bien synthétisé, avec des progrès faits pour faire entendre les voix des femmes, la construction de ce nouvel enjeu politique autour des femmes et plus particulièrement des jeunes femmes, des jeunes filles, dans les rues, soulevant des questions plus complexes, nécessitant une approche politique plus complexe.

Ana: [00:12:02] Quelles sont les grands thèmes sur lesquels le Réseau Femmes et Habitat travaille aujourd'hui en Amérique latine ? Et en prenant en compte la pandémie, quels sont selon toi les sujets à aborder et à inclure dans l'agenda mondial, dans l'agenda de la Coalition Internationale de l'Habitat ?

Ana: [00:12:02] Comment faire évoluer le discours de la rhétorique vers la pratique au sein de cette Coalition Internationale de l'Habitat, parmi ses membres, dans les organisations, etc. ? Quel est ton opinion à ce sujet, et quelles sont selon toi les enjeux centraux de ce débat ?

Maite: [00:12:48] Alors Ana, je pense que nous sommes en train de réaliser, pour ainsi dire, une action sociale politique importante, principalement parce que ce que nous cherchons maintenant, c'est d'éviter, à tout prix, que les femmes, les jeunes femmes et les filles basculent encore plus de la pauvreté vers la misère. Car il faut savoir que dans des contextes catastrophiques comme lors du Covid, leur situation s'est détériorée, et la pauvreté s'est tellement étendue qu'elle est devenue misère.

Maite: [00:13:23] Et je ne parle pas seulement de misère économique mais aussi de misère culturelle et politique. Et nous, le Réseau, nous posons la question de la défense des droits des femmes à la ville dans toutes ses dimensions et dans tous les contextes existants. Cela implique, bien entendu, que nous devons, comme je l'ai dit, renforcer le leadership des femmes à tout prix, et fournir les ressources technologiques, techniques, culturelles et politiques nécessaires à l'autonomisation des femmes

Maite: [00:13:55] Cette pandémie a aussi mis en lumière une question très importante, c'est la question du soin, et la façon dont le Réseau peut présenter les femmes comme des leaders et non comme des victimes dans le domaine du soin.

Maite: [00:14:10] Nous ne voulons pas continuer à surcharger les femmes, mais plutôt proposer des politiques publiques visant à mieux reconnaître leur rôle : le rôle des femmes en tant que soignantes, mais aussi comment prendre soin d'elles, car des arrangements sont nécessaires dans les communautés en termes de production et de consommation pour que nous puissions prendre soin des autres, mais aussi de nous-mêmes. Et la vérité c'est que c'est comme cela que l'on s'autonomise.

Maite: [00:14:38] Il me semble aussi qu'il y a encore et toujours la question de l'accès équitable aux espaces publics.

Maite: [00:14:46] En plus du fait que nous n'ayons pas [d'espaces publics], et que ces derniers soient publics et habitables, il doivent aussi être équitable en termes d'utilisation et de satisfaction.

Maite: [00:14:57] Dans ce sens, nous avons proposé différentes manières d'identifier les facteurs clés pour faire émerger des villes et des communautés sûres et accueillantes, différentes de celles d'aujourd'hui. C'est-à-dire, même quand il y a des bancs sur une place, ceux-ci sont toujours occupés par des hommes, des groupes de jeunes. Et les femmes, elles, sont timides, elles sortent la nuit quand les rues ne sont pas éclairées, ce qui fait ressortir cette dimension de danger et de violence urbaine.

Maite: [00:15:25] Et nous parlons aussi du fait que la violence n'a pas lieu que dans la maison. Le Réseau Femmes et Habitat a développé très stratégiquement tous ses projets sur l'urbanisme féministe autour de la question centrale de l'éradication de la violence envers les femmes dans les rues et dans les territoires.

Maite: [00:15:50] Donc, je pense que ces questions nous ont poussés à agir, à interpeller d'autres réseaux mondiaux tels que la Commission Huairou dont, comme tu l'as bien dit, nous avons participé à la création. Mais aussi à faire entendre qu'il ne suffit pas que les espaces soient publics, et qu'il faut se battre pour des services de base.

Maite: [00:16:10] Les services de base doivent aussi être démocratisés dans tous les sens du terme, et l'espace doit être plus égalitaire, pour être utilisé de manière égalitaire. Si seulement il pouvait être égalitaire – ou du moins équitable.

Maite: [00:16:24] Et donc nous espérons pouvoir continuer à construire de nombreux espaces, des espaces de dialogue avec les autorités locales, car si nous nous contentons de parler de « bonnes pratiques », comme on dit, eh bien les bonnes pratiques restent après tout simplement des bonnes pratiques.

Maite: [00:16:40] Ce que nous voulons, c'est que la bonne pratique fasse l'objet d'une politique publique réellement transformatrice dans un territoire, et c'est sur quoi le Réseau travaille en ce moment. Les villes doivent changer et nous, les femmes, avons un mot à dire là-dessus, et nous proposons donc des espaces pour avoir la possibilité de se prononcer sur, par exemple, les systèmes alimentaires, qui ont aussi été affectés par le Covid.

Maite: [00:17:09] Et nous travaillons aussi en parallèle sur les processus d'adaptation au changement climatique, car la question va se poser de la résilience. Qui connaît mieux la question de la résilience au fil du temps que les femmes dans les quartiers ? Car les femmes sont chargées d'apporter la nourriture sur la table, elles doivent parcourir le territoire de manière régulière, se déplacer, elles savent ce que cela signifie de sortir de leur foyer pour accéder aux services publics.

Maite: [00:17:46] Et en vérité, cela soulève également de nombreuses questions de planification territoriale, à travers ces déplacements effectués par les femmes.

Ana: [00:17:56] Maite, parmi ces enjeux que tu soulèves concernant l'aménagement du territoire, comment faire entendre les voix des femmes, influencer les processus politiques : quels sont les enjeux les plus importants ? Je voudrais te demander : quelles sont les plus grandes difficultés que nous avons dû confronter, selon toi, au cours de ces décennies d'engagement et de construction du plaidoyer, de cette vision et théorie politique ? Car il nous reste peu de temps et j'aimerais avoir ton avis sur ce sujet.

Maite: [00:18:36] Merci, Ana. Écoute, j'ai toujours pensé que plus nous, les femmes, construisons des agendas communs entre les organisations, des ponts entre mouvements, plus ces questions sont traitées de manière intégrale. L'idée est que parfois les gens travaillent sur des sujets de niche, chacune dans son propre espace, à défendre ce qu'elle peut. Mais nous, au sein de ce Réseau, tu peux voir que nous avons commencé à travailler sur des sujets de plus en plus diversifiés, qui constituent le merveilleux agenda des femmes pour le droit à la ville, un agenda qui ne ressemble à aucun autre car il prend en compte les sujets soulevés par les femmes elles-mêmes.

Maite: [00:19:30] Et comme nous l'avons dit, le besoin d'une personne devient l'intérêt collectif de toutes les autres. Pour la même raison, je pense que plus il y a de femmes qui ont été formées pour intégrer des gouvernements locaux, plus nous aurons d'alliées aux postes de conseillères. Cela sera très important.

Maite: [00:19:51] Et aussi le fait que l'on se positionne dans les espaces institutionnels internationaux, le Conseil sur le genre, pour y faire entendre la voix des femmes, pour que nous puissions au moins observer que les choses sont en train de changer vers une distribution plus équitable des opportunités et des ressources.

Maite: [00:20:17] La semaine dernière, j'ai rencontré des représentants de l'Union Européenne pour discuter de la finalisation d'un projet en Amérique latine. Et je leur ai dit, bon très bien, mais nous, les femmes, attendons toujours les ressources nécessaires pour mener à bien ce processus.

Maite: [00:20:38] On ne peut pas s'autonomiser nous-mêmes ni soutenir l'autonomisation des autres sans moyens concrets. Et il me semble qu'aujourd'hui, ce que nous devons proposer c'est que peu importe le type des ressources ou les moyens alloués, mais il faut absolument que ces ressources, de toutes sortes, atteignent les femmes, pour que celles-ci puissent envisager de s'impliquer dans la vie sociale et politique de leur territoire.

Maite: [00:21:04] Et selon moi ton rôle, en tant que conseillère engagée dans de nombreuses instances internationales, conseillère sur le féminisme, est fondamental.

Maite: [00:21:16] Tout comme le fait de continuer à former les femmes aux enjeux du féminisme. Comme tu le sais nous aussi, en tant que Réseau Femmes et Habitat, avons développé des parcours éducatifs complets et très satisfaisants visant à faire cheminer des femmes leaders vers l'engagement politique.

Maite: [00:21:32] Et plus nous pouvons agir pour partager ces expériences et ces outils méthodologiques, sur lesquels nous avons travaillé si dur au sein du Réseau, avec d'autres organisations, plus cela aura un impact sur les gens [mauvaise connexion], et aura une chance d'influer sur les agendas locaux et nationaux.

Maite: [00:22:03] Sans cela, nous les femmes ne prendrons pas part à ces gouvernements démunis, et donc la première chose à faire et d'investir en nous-mêmes, dans notre savoir. La connaissance des problèmes, des enjeux du rôle de leader, et des manières d'influencer les gouvernements, de leur montrer que : Je fais déjà ces choses-là. Ça n'est pas compliqué d'investir des ressources dans ces activités.

Ana: [00:22:28] A condition qu'ils soient bien conscients de la valeur de ces voix. Maite, un grand merci. Je suis désolée que nous n'ayons pas plus de temps...

Maite: [00:22:35] Moi aussi.

Ana: [00:22:36] Je partage ces mots avec toi, et je voudrais aussi te remercier grandement pour ton soutien et celui du Réseau dans son ensemble pour instaurer ces espaces de représentation, qui sont des espaces collectifs, pas des espaces individuels - en tant que conseillère sur le féminisme de HIC -, des espaces que nous avons occupés sur l'Habitat, et que j'espère le Réseau va continuer à occuper.

Maite: [00:22:59] Voilà, nous allons continuer.

Ana: [00:23:00] Je t'embrasse.

Maite: [00:23:04] Je vous embrasse aussi toutes et tous.